GRAND PRIX DE FOURMIES LA VOIX DU NORD

Crédit Mutuel Nord Europe

LA VOIX DU NORD

Dimanche 9 septem

Jean-Louis Chappat : « À 84 ans e GPF est devenu un grand gaill

uis les années 90, les Italiens aiment le GPF : à gauche, Sciandri, vainqueur en 1993 et 1995 ; à droite Jean-Louis Chappat avec Tafi, vainqu

eur du livre sur le Grand x de Fourmies, « L'été indien cyclisme », Jean-Louis ppat nous livre ses ressions à l'occasion de la édition de l'épreuve.

'où vous vient cette passion r le GPF ?

remonte à l'enfance. C'était le nd rendez-vous annuel où nous s rendions en famille. »

e là à écrire un livre... Com- t est-ce arrivé ?

faisais des recherches pour un e ouvrage qui relatait la vie de Lagrange et j'ai croisé des ar- es très anciennes relatives au GPF. D'entrée de jeu, celles-ci montraient que c'était une très grande course et j'ai pensé que ça méritait un coup de projecteur. J'ai donc décidé d'écrire un ouvrage retraçant son histoire. »

– Combien de temps cela vous a pris ?

« Il m'a fallu deux ans de recherches, suivis d'une année pour l'écriture. »

– Quelles ont été les plus grosses difficultés et les souvenirs les plus marquants dans sa réalisation ?

« Comme pour mes recherches actuelles, le plus délicat est de retrouver des photos car les gens ne veulent pas les prêter ou s'en défaire. Pour ce qui est des souvenirs, j'ai eu la chance de retrouver et de rencontrer d'anciens vainqueurs, comme Albert Barthélémy, Émile Laplanche, Eugène Dupuis, Serge Meneghetti ou encore Maurice De Muer qui fut longtemps directeur sportif et un grand défenseur de l'épreuve qu'est le GPF. »

– Vous parlez de recherches actuelles, quelles sont-elles ?

« Le GPF, c'était le grand rendez-vous annuel où nous nous rendions en famille. »

« Je suis passionné d'histoire et d'archives, et après avoir écrit une biographie sur Léo Lagrange, un ouvrage sur la Fusillade de Fourmies, je m'attelle à réaliser la biographie de Théophile Legrand, fondateur de l'industrie lainière à Fourmies (1799-1877). Concernant la documentation, c'est aussi compliqué. D'ailleurs, je lance un appel pour retrouver des photos de l'ancienne filature du Malakoff à Fourmies et du tissage Legrand à Glageon, où se trouve actuellement Emmaüs. Pour le temps de réalisation des autres ouvrages, c'était même plus long, il m'a fallu quatre à six ans. »

– Y
GPF
« Il
tion
mai
DVI
mer
des
de l
– Q
cett
« C
le p
app
c'es
aus
nat